

" Sans l'égoïsme rien n'est bon "
C'est là sa loi suprême :
Aussi s'aime-t-elle, dit-on,
D'une tendresse extrême.
— Quoi ! de bonne foi ?
— Oui, mais, croyez-moi,
Laissez-lui son système.
Peut-on la blâmer
De savoir aimer
Ce que tout le monde aime ?

Janvier

Numa fit de ce mois le premier mois de l'année, que Romulus avait fait commencer le premier mars.

Les Romains firent présider au mois de janvier JANUS, à qui ils donnaient deux visages, l'un tourné vers l'occident, l'autre vers l'orient, pour désigner l'année qui finit et l'année qui commence. Il tenait à la main, tantôt une clef avec laquelle il ouvre et ferme les portes du Temps, tantôt le nombre de 365, qui marquait le nombre des jours dont se formait l'année. Comme père du Temps, c'est-à-dire, en qualité de Soleil, il était le dieu des douze Mois, et avait autant d'autels sur lesquels on sacrifiait tour à tour. Enfin, le retour de sa fête était l'époque où les sénateurs prenaient des habits neufs, où l'on nommait de nouveaux consuls, et où se renouvelaient les faisceaux des licteurs. Pendant ce mois, on célébrait à Rome les fêtes de Janus, appelées *Januales*. Le second jour et le sixième étaient regardés comme malheureux.



Janvier ou le nouvel an dans le char de Janus, conduit par le Verseau.

Selon la Fable, le Verseau, ce onzième signe du Zodiaque, c'est *Ganymède* enlevé au ciel par Jupiter.

Suivant les mythologues, *Ganymède* était fils d'un roi de Troie. Il était d'une si grande beauté que Jupiter le fit enlever par son aigle, afin de donner aux cieux un ornement dont la terre n'était pas digne. Il lui confia l'honorable fonction de lui servir à boire, ainsi qu'aux autres dieux et déesses, à la place d'*Hébé*, fille de Junon, et dont il était mécontent.

Tros fut d'abord inconsolable de la perte de son fils ; mais Jupiter soulagea sa douleur, en lui faisant savoir qu'il avait déifié *Ganymède*. Il devint effectivement le signe du Zodiaque que nous appelons le Verseau.

Les astrologues mettent ce signe parmi ceux de moyenne beauté, et qu'ils appellent humains et raisonnables. Ils le font dominer sur les cuisses de l'homme, et prétendent que ceux qui naissent sous ce signe auront des inclinations vertueuses.

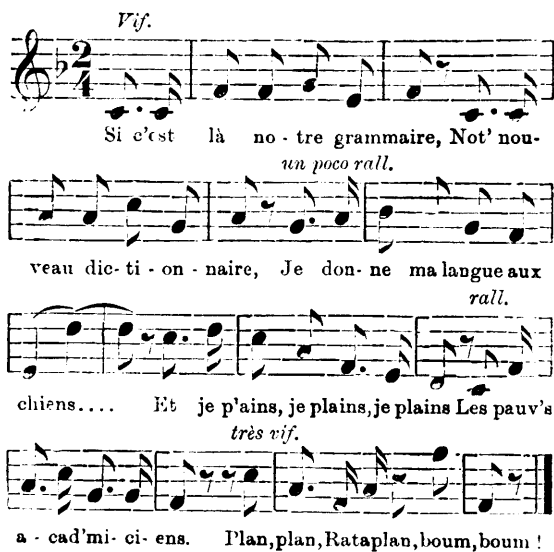
REEL MERITE

Voilà la caractéristique de la Sarsepareille de Hood, et elle se manifeste chaque jour dans les guérisons opérées par ce médicament. Les pharmaciens disent : Quand nous vendons une bouteille de Sarsepareille de Hood à un nouveau client, nous sommes assurés de le voir revenir au bout de quelques semaines : preuve évidente que les bons résultats de cette bouteille d'essai engagent à continuer l'usage de ce médicament. Ce mérite incontesté de la Sarsepareille de Hood a sa source dans le soin spécial de combinaison, de proportion, de procédé pris pour sa préparation, dans laquelle toutes les vertus curatives de chaque ingrédient sont conservées. La Sarsepareille de Hood est donc unique en son genre et absolument sans rival comme purificateur du sang, comme tonique contre la faiblesse et l'épuisement, donnant de la force aux nerfs.

AUTREFOIS ET AUJOURD'HUI

Musique de C.-J. Rogues.

Paroles de G.-P. Calmet.



Nous voilà en plein progrès, disent les admirateurs du XIXe siècle ; nous sommes dans la lumière, dans la gloire, et nous avançons toujours à grands pas dans cette voie, nous dit-on à tout propos, même souvent hors de propos. Dans tous les cas, nos expressions de politesse sont peu dignes d'un siècle qui s'est baptisé lui-même de siècle de lumière ; vous allez en juger vous-même.

Si c'est là notre grammaire, etc.

Vous êtes invité à un mariage. On a choisi un garçon d'honneur, très gros, et une demoiselle d'honneur, très mince.

Autrefois, on en aurait fait la remarque : " Ma foi, on n'a pas eu la main heureuse. Le couple est un peu disproportionné."

Aujourd'hui, ce n'est plus ça, on dira : " Ah ! ben, oui, en voilà une paire de phénomènes ; on dirait un ballon qui promène un porte-plume !"

Comme c'est distingué !

Si c'est là notre grammaire, etc.

Vous êtes en promenade ; vous assistez à la rencontre de deux amis s'étant perdus de vue depuis quelques années.

Autrefois, leur conversation eut été celle-ci : " Ah ! mon cher ami, comme je suis heureux de vous voir en bonne santé ! Madame votre épouse, monsieur votre frère, mademoiselle votre sœur, sont-ils aussi bien portants ? Veuillez, je vous prie, me rappeler à leur bon souvenir et leur faire part de toute mon estime."

Aujourd'hui, ce n'est pas cela. L'un dit : " Tiens, te voilà, eh bien, comment va la place d'armes ?"

L'autre répond : " Mais pas mal, mon vieux, ça boulotte."

Si c'est là notre grammaire, etc.

Vous êtes invité à une soirée dans un bel hôtel de la rue Rivoli ; vous remarquez partout des fleurs, des lumières, des parfums et des belles femmes.

Autrefois, un gentilhomme bien élevé eut dit : " Ah ! la belle soirée, les fleurs embaument l'air, ces parfums exquis vous grisent et ces dames, si charmantes et si aimables, vous font oublier les soucis d'une longue journée de travail. Tout ici respire le bon goût, la joie et le bonheur, on voudrait toujours vivre en ce lieu !"

L'élégant d'aujourd'hui ne parlera plus de cette façon arriérée, mais il dira : " Ah ! oui, on nous promet des amusements et on nous donne des ennuis ; ces illuminations sont de mauvais goût, ces parfums sont énervants, ces fleurs vous asphyxient, et puis, ces femmes, oh ! on en est dégoûté ! C'est vraiment odieux d'inviter quelqu'un pour l'ennuyer."

Comme c'est bien ! n'est-ce pas, M. X*** ?

Si c'est là notre grammaire, etc.

Un ami écrit au sien intime pour lui faire part d'un grand malheur ; la mort est venue frapper chez lui et lui a enlevé un membre chéri.

Autrefois, on aurait dit : " Ah ! le pauvre, je partage sa juste douleur ; il faut que je lui écrive pour lui faire part de mes condoléances."

Aujourd'hui, ce n'est plus ainsi qu'on s'exprime, mais plutôt : " Ah ! il croit donc celui-là que je n'ai pas autre chose à faire qu'à écouter ses plaintes ? Si son parent est mort, ma foi, tant pis, c'est que le destin l'a voulu. Il ne souffrira plus du mal aux dents !"

Si c'est là notre grammaire, etc.

Vous vous rencontrez avec un malheureux n'ayant pas tout son bon sens ; vous le plaignez et vous avez pitié de lui et de ses parents qui ont été si douloureusement éprouvés.

Autrefois, on aurait exprimé l'émotion de son cœur par ces paroles : " Pauvre homme, il est bien à plaindre d'avoir été atteint d'une maladie aussi cruelle !"

Aujourd'hui, on s'exprime plutôt ainsi : " En voilà un qui a le coco fêlé ; ou encore : il a une sardine dans l'armoire à glace ; il a une araignée au plafond."

Si c'est là notre grammaire, etc.

Pour le bouquet, voici les expressions très en vogue aujourd'hui : *Se promener* est remplacé par *se balader* ; *Boire* par *imiter Bacchus* ; on emploie aussi : *Roupiiller* pour *dormir* ; *Bibi* pour *moi* ; un *cache-pot* pour un *chapeau* ; *se fouler la rate* pour *travailler* ; *se refaire le coco* pour *manger* ; *se revivisquer* pour *se souvenir*.

Si c'est là notre grammaire, etc.

Paul Calmet.

Armissan, France.



Mde Amanda Paisley

Pendant plusieurs années une fidèle de l'église Episcopale lienne Trinité, à Newburgh, N. Y., dit toujours MERCI à la Sarsepareille de Hood. Elle souffrait depuis des années de l'*Eczéma* et des *Scrofules* sur la figure, la tête et les oreilles, ce qui la rendit sourde presque toute une année et affecta sa vue. A l'étonnement de ses amis, la

Sarsepareille de Hood

avait opéré une guérison, et maintenant elle entend et elle voit aussi bien que jamais. Pour plus amples détails sur son compte, s'adresser à C. I. Hood, Lowell, Mass.

Les PILULES de Hood sont faites à la main, et sont parfaites de condition, de proportion et d'apparence.

LAPRES & LAVERGNE

PHOTOGRAPHES

360, ST-DENIS, MONTREAL

M. J. N. Laprés appartenait autrefois à la maison W. Notman & Fils — l'un des plus célèbres et à prix coûtant, — Téléphone Bell, 728